

Kery James est un rappeur français, né le 28 décembre 1977 aux Abymes en Guadeloupe, de parents haïtiens. Envoyé par son père avec sa mère et sa soeur en France, il effectue le début de sa scolarité dans les Yvelines et est placé dans une famille d'accueil, sa mère devant travailler les samedi & dimanche.

### **Paroles de Banlieusards**

On n'est pas condamné à l'échec, voilà l'chant des combattants  
Banlieusard et fier de l'être, j'ai écrit l'hymne des battants  
Ceux qui n'ont pas toujours ce qu'on attend d'eux  
Qui n' disent pas toujours c'que l'on veut entendre d'eux  
Parce que la vie est un combat  
Pour ceux d'en haut comme pour ceux d'en bas  
Si tu n'acceptes pas ça c'est que t'es qu'un lâche  
Ecoute ce morceau, lève toi et marche  
C'est 1 pour les miens, arabes et noirs pour la plupart  
Et pour mes babtous (blanc), prolétaires et banlieusards  
Le 2, ce sera pour ceux qui rêvent d'une France unifiée  
Parce qu'à ce jour y'a deux France, qui peut le nier ?  
Et moi je serai de la 2ème France, celle de l'insécurité  
Des terroristes potentiels, des assistés  
C'est c'qu'ils attendent de nous, mais j'ai d'autres projets qu'ils retiennent ça  
Je ne suis pas une victime mais un soldat  
Regarde moi, j'suis noir et fier de l'être  
J'manie la langue de Molière, j'en maîtrise les lettres  
Français parce que la France a colonisé mes ancêtres  
Mais mon esprit est libre et mon Afrique n'a aucune dette  
Je suis parti de rien, les pieds entravés  
Le système ne m'a rien donné, j'ai dû le braver  
Depuis la ligne de départ, ils ont piégé ma course  
Pendant que les keufs me coursaient, eux investissaient en bourse  
J'étais censé échouer, finir écroué  
La peau trouée et si j'en parle la gorge nouée  
C'est que j'ai nagé dans des eaux profondes sans bouée  
J'ai le ghetto tatoué, dans la peau, j'suis Rebel comme ekoué  
Mais l'espoir ne m'a jamais quitté  
En attendant des jours meilleurs, j'ai résisté  
Et je continue encore  
Je suis le capitaine dans le bateau de mes efforts  
J'n'attends rien du système, je suis indépendant  
J'aspire à être un gagnant donné perdant  
Parce qu'on vient de la banlieue, c'est vrai, qu'on a grandi, non  
Les yeux dans les bleus mais des bleus dans les yeux  
Pourquoi nous dans les ghettos, eux à L'ENA  
Nous derrière les barreaux, eux au sénat  
Ils défendent leurs intérêts, éludent nos problèmes  
Mais une question reste en suspens, qu'a-t-on fait pour nous-mêmes ?  
Qu'a-t-on fait pour protéger les nôtres  
Des mêmes erreurs que les nôtres ?  
Regarde c'que deviennent nos petits frères  
D'abord c'est l'échec scolaire, l'exclusion donc la colère  
La violence et les civières, la prison ou le cimetière  
On n'est pas condamnés à l'échec  
Pour nous c'est dur, mais ça ne doit pas devenir un prétexte  
Par honneur pour ce qu'ont accompli nos parents  
On n'peut pas baisser les bras  
Malgré les déceptions et les dépressions  
Suite à la pression, que chacun d'entre nous ressent  
Malgré la répression et les oppressions  
Les discriminations, puis les arrestations  
Malgré les provocations, les incarcérations  
Le manque de compréhension, les peurs et les pulsions  
Leur désir, de nous maintenir la tête sous l'eau

Transcende ma motivation  
Nourrit mon ambition  
Il est temps que la 2ème France s'éveille  
J'ai envie d'être plus direct, il est temps qu'on fasse de l'oseille (argent)  
C'que la France ne nous donne pas on va lui prendre  
J'veux pas brûler des voitures, mais en construire, puis en vendre  
Si on est livré à nous-mêmes, le combat faut qu'on le livre nous-mêmes  
Il ne suffit pas de chanter, « regarde comme ils nous malmènent »  
Il faut que tu apprennes, que tu comprennes et que t'entreprennes  
Avant de crier « c'est pas la peine ! Quoi qu'il advienne, le système nous freine ! »  
A toi de voir ! T'es un lâche ou un soldat ?  
Brandis l'épée du courage, entreprends et bats toi !  
Banlieusard et fier de l'être  
On n'est pas condamné à l'échec, diplômés, éclairés ou paumés  
En 4x4 en tromé (metro), gentils ou chantmé (mechant)  
La banlieue a trop chômé, je sais c'que la France promet  
Mais que c'est un crime contre notre avenir que la France commet  
C'est pour les discriminés, souvent incriminés  
Les innocents, qu'ils traînent comme de vrais criminels  
On a l'image des prédateurs, mais on est que des proies  
Capables mais coupables et exclus de l'emploi  
Si j'rugis comme un lion c'est qu'j'compte pas m'laisser faire  
J'suis pas un mendiant, j'suis venu prendre c'qu'ils m'ont promis hier  
Même s'il me faut 2 fois plus de courage, 2 fois plus de rage  
Car y'a 2 fois plus d'obstacles et 2 fois moins d'avantage  
Et alors ?! Ma victoire aura 2 fois plus de goût  
Avant d'avoir la savourer, j'prendrai 2 fois plus de coups  
Les pièges sont nombreux, il faut qu'j'sois 2 fois plus attentif  
2 fois plus qualifié et 2 fois plus motivé  
Si t'aimes pleurer sur ton sort, reste pas à côté d'moi  
J'te l'répète, je n'suis pas une victime mais un soldat  
Banlieusard et fier de l'être  
On n'est pas condamné à l'échec !  
On est condamné à réussir  
A franchir les barrières, construire des carrières  
Regarde c'qu'ont accompli nos parents  
C'qu'ils ont subi pour qu'on accède à l'éducation  
Ou serait-on sans leurs sacrifices ?  
Comme Mahmoud pour Thays.....  
Bien sûr que le travail a du mérite  
O combien j'admire nos pères  
Manutentionnaires mais fiers  
Si on gâche tout où est le respect ?  
Si on échoue où est le progrès ?  
Chaque fils d'immigré est en mission  
Chaque fils de pauvres doit avoir de l'ambition  
Tu peux pas laisser, s'évaporer tes rêves en fumée  
Dans un hall enfumé  
A fumer des substances qui brisent ta volonté  
Anesthésient tes désirs et noient tes capacités  
On vaut mieux que ça !  
Rien n'arrête pas un banlieusard qui se bat  
On est jeune, fort et nos soeurs sont belles  
Immense est le talent qu'elles portent en elles  
Ce texte je vous le devais  
Même si j'l'écris le coeur serré  
Et si tu pleures, pleure des larmes de détermination  
Car ceci n'est pas une plainte, c'est une révolution !  
Vois-tu des faibles ici ?  
Je ne vois que des hommes qui portent le glaive ici  
Banlieusards et fiers de l'être  
On est pas condamnés à l'échec !